

TOPO 3^{ème} ÉPISODE

À L'ÉCOUTE DE LA PAROLE :
UNE PAROLE QUI GUÉRIT, RELÈVE, ENVOIE ET RASSEMBLE...

Nous avons posé, lors de l'épisode 2, qu'en Jésus de Nazareth, c'est Dieu qui « s'adresse aux hommes comme à des amis » avec le profond désir de les inviter à partager sa vie. L'épisode 3 nous invite à enraciner cette affirmation de foi dans les Évangiles. Sans oublier la voix des prophètes qui les ont précédés. Ce que nous cherchons c'est nous mettre dans la posture du disciple. Être à l'écoute du Seigneur (cf. épisode 2), c'est découvrir ou nous remémorer, la « fécondité relationnelle »¹ de la parole que Dieu nous adresse, à travers la vie, les paraboles, les rencontres et les actes de Jésus de Nazareth reconnu Fils de Dieu par les chrétiens. Cette parole transformatrice, nous la chercherons d'abord avec Moïse et les prophètes puis au sein des Évangiles.

1) Ce que, déjà, Moïse et les prophètes avaient annoncé, illustration avec Isaïe et Zacharie

- **Un Dieu de miséricorde** : Aux jours de détresse collective et nous n'en manquons pas, écoutons le Seigneur s'adresser à Moïse : « *J'ai vu, oui j'ai vu la misère de mon peuple (...), j'ai entendu ses cris (...). Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer...* (Exode 3, 7-10).

Rien de ce qui nous arrive n'est indifférent à Dieu et il descend dans l'arène en envoyant, d'abord, des intermédiaires, ici Moïse (« *Maintenant donc, va ! je t'envoie chez Pharaon !* »), avant de venir en personne en Jésus-Christ.

- **Un rassemblement universel à la fin des temps dans la maison de Dieu** : Dieu nous invite à partager sa vie, il nous invite dans les relations qui sont les nôtres au sein de nos communautés d'appartenance où se vivent bien des conflits. Il s'adresse à nous pour nous rassembler dans le cœur d'amour brûlant et débordant de la Trinité. Écoutons le prophète Isaïe qui présentait ce cœur brûlant comme la Maison de Dieu ou sa montagne sainte et écoutons cette promesse : « *Moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue ...* » (Is 66, 18 et s. ; voir aussi, Is 60 et 2, 1-5). Dieu a pour projet la réconciliation de toute l'humanité, réconciliation des femmes et des hommes entre eux et avec lui mais aussi avec la création tout entière dans « *le ciel nouveau et la terre nouvelle que je fais* » (Is 66, 22). On peut lire, entendre et même chanter puisque la liturgie en a fait un cantique (AT 27²) cette belle invitation du Seigneur aux « *habitants de la terre entière* » à se tourner vers lui, en Isaïe 45, 15-25.

- **Un règne de justice et de paix** : Isaïe encore, pendant l'Avent : « *...ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.* » (Is 2,4). Nous le savons, la paix n'est pas seulement l'absence de guerre et c'est le psalmiste, avec le Psaume 84, qui nous rappelle le mieux qu'il n'est pas de paix sans justice :

¹ Christoph THEOBALD et col., *Présences d'Évangile II*, Paris 2011, Ed.de l'Atelier, p.150.

² <https://www.youtube.com/watch?v=OHRsWmNsUIM>.

« *J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles ; qu'ils ne reviennent jamais à leur folie ! Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre. Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin. »*

- **La venue du Messie** comme accomplissement de la promesse :

Les rédacteurs du Nouveau Testament ont repris de nombreux extraits du livre d'Isaïe. Par exemple, la prophétie d'Isaïe (61,11-3a.6a.8b-11) que Jésus s'applique à lui-même, dans la synagogue de Nazareth, au tout début de son ministère (Luc 4, 16 et s). Arrêtons-nous aussi, un instant, sur les mots du prophète Zacharie. Il nous annonce un roi juste et humble « *monté sur un âne* » (Za 9,9-10). Il mourra « *transpercé* » (Za 12, 10-12). Et sa mort fera naître une source jaillissante (Za 13,1). Incroyable nouvelle puisque cette promesse est adressée à ceux-là mêmes qui provoquent la mort de ce roi juste. Les mots de Zacharie nous projettent dans la Passion du Christ pour faire de celle-ci un motif d'espérance. C'est d'ailleurs bien ce que Jésus lui-même, au soir de sa résurrection explique aux *Disciples d'Emmaüs* désespérés par sa mort (Luc 24, 13 et s) :

« *Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. »* (Lc 24,15-27).

2) Qu'attendre de l'écoute et de la méditation des évangiles ? Illustration avec Zachée

L'Évangile est *Bonne Nouvelle*, la bonne nouvelle de l'accomplissement en Christ – par sa venue dans notre monde, sa vie, sa mort et sa résurrection – de ce que les prophètes, déjà, avaient annoncé.

L'Évangile ou *Bonne Nouvelle* est quadriforme. Nous disposons de quatre évangiles, selon Matthieu, Marc, Luc et Jean, rédigés pour des communautés différentes. L'Église, de ces quatre, ne s'est pas autorisée à faire un seul évangile, déclarant même hérétique cette tentation. Dieu aime nos différences, il inspire les auteurs bibliques afin qu'ils trouvent, selon les circonstances et pour toutes les oreilles, les mots justes... Parler de l'Évangile ou des Évangiles, c'est aussi faire référence à un genre littéraire que le théologien Théobald définit ainsi : « *Les évangiles sont des récits de conversion qui ne mettent pas seulement en scène l'itinéraire de Jésus, du début à la fin, mais en même temps (mettent en scène) ce qu'il devient (lui Jésus) en et pour ceux et celles dont l'itinéraire croise le sien*³. »

Lorsque Jésus vient demeurer chez Zachée (Luc 19, 1-10) et que cela entraîne sa conversion, il y a plus à entendre qu'une venue dans sa maison de pierres, cela ne suffirait sans doute pas à changer son cœur de pierre en cœur de chair. C'est au plus profond de lui-même que Zachée accueille la sainteté de Jésus, sa bonté. C'est l'accueil de cette bonté qui lui permet de devenir bon à son tour.

Nombreux sont celles et ceux qui ont croisé le chemin de Jésus. Parmi eux, certains ont accueillis au plus profond d'eux-mêmes la joie et une « foi » dans la vie (« *Va ! Ta foi t'a sauvé !* ») suscitées par sa présence. Ils sont nombreux celles et ceux que Jésus guérit, retrouve, remet debout, à qui il redonne le « courage d'être » pour, au final, les réintroduire dans la communauté dont ils étaient exclus ou s'étaient retranchés. On ne connaît pas, pour tous, la suite de leur itinéraire ainsi que Luc l'a décrite pour Zachée. Tous ne deviendront pas disciples, signe que le don de Dieu est gratuit. Mais parmi ceux dont la vie a radicalement changé d'avoir rencontré Jésus, certains deviendront ses envoyés. Lisant le récit du choix des Douze, dans l'Évangile de Marc (3, 13-15), Théobald souligne le fait que

³ Christoph THEOBALD, « *Dans les traces...* » de la constitution « *Dei Verbum* » du Concile Vatican II, Paris, Cerf 2009, p.85.et 147.

Jésus *passé, transmet* son « autorité » à ceux qu'il envoie (voir aussi Marc 6, 7). Après sa Pâque, il leur fera don de l'Esprit saint (Jean 20, 22 et Actes 2, le récit de la *Pentecôte*).

Alors qu'attendre de la méditation des Évangiles ? A minima la reconnaissance d'une possible espérance pour chacune et chacun, quel que soient ses péripéties de vie. C'est, en effet, pour la multitude que Christ est venu et a versé son sang (Mt 26, 28). Dans cette multitude, tous peuvent être rétablis dans le courage d'être. Mais les Évangiles témoignent également de l'appel adressé à ceux (hommes et femmes) que Jésus envoie sur les routes pour dire au monde ce que les prophètes avaient annoncé et que, lui, Jésus, Fils envoyé du Père a accompli pour le bonheur de tous.

Conclusion : la Parole de Dieu nourrissante et mystérieuse

Nous avons commencé par mentionner la fécondité relationnelle de la Parole que Dieu nous adresse. En effet, le salut reçu par le Christ n'est jamais don pour moi seul. Quand je suis guéri, moi ou un proche, relevé, restauré, ressuscité, c'est bon pour moi, pour lui ou elle. Chacun retrouve la force et le courage d'avancer. Mais si nous reconnaissons là l'œuvre de Dieu, sa tendresse pour chacun de nous, il deviendra possible que la gratitude transforme nos relations. Car en même temps que le « courage d'être », reviendront, la capacité et le goût de rejoindre nos frères et sœurs, d'être rassemblés, dans l'amitié et la fraternité, le service de nos frères et de la Création tout entière. C'est ainsi que nous serons signes de ce rassemblement dans l'unité et par-delà nos différences qu'annonçaient les prophètes. Ce désir de Dieu le Père de nous rassembler dans son amour, la Croix du Christ nous en a révélé la profondeur, une fois pour toutes. Et c'est l'Esprit-saint qui nous en fait souvenir et le comprendre.

La joie, la bonté, voire l'autorité du Christ, sa vie et son Esprit, si nous les accueillons, nous ferons rayonner et participer à l'avènement de « cieux nouveaux et d'une nouvelle terre » (Isaïe 65, 17) même si ce n'est qu'en des germes discrets et humbles à la mesure de ce que nous sommes, tels que Dieu nous aime.

La parole ultime de Dieu, c'est bien Jésus de Nazareth qui dans et par l'Esprit a accompli les promesses du Père. Écoutons une dernière fois Isaïe. Ses mots sont nourriture (pain quotidien !) et nous n'aurons jamais fini de les comprendre :

« Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez et vous vivrez. Je ferai avec vous une Alliance éternelle... ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra plus sans résultat, ..., sans avoir accompli sa mission. » (Is 55, 3.11).